



Autour de Mgr Aubertin, archevêque de Tours, le groupe des Pères Blancs et Sœurs Blanches venus en pèlerinage

Pèlerinage à Tours : berceau de la vocation africaine de Mgr Lavigerie

Les célébrations du 150^{ème} anniversaire de la fondation des Pères Blancs se poursuivent. Le pèlerinage à Tours en la basilique St-Martin, haut lieu historique de la ville, nous a rappelé qu'il y a un peu plus de 150 ans le Cardinal Lavigerie, alors évêque de Nancy, a précisé en ce lieu la véritable dimension de sa vocation.

Régulièrement dans l'histoire de la chrétienté la volonté de Dieu se transmet à des êtres d'exception à travers un songe, et celui qu'a fait le Cardinal Lavigerie, en 1866, alors évêque de Nancy en visite à Tours, sera décisif pour la fondation elle-même des Pères Blancs et Sœurs Blanches. Mgr Baunard, directeur des Facultés Catholiques de Lille, dans la biographie qu'il a consacrée au Cardinal Lavigerie, relate cet épisode assez surprenant :

« Mgr Lavigerie a souvent raconté qu'un 11 novembre, fête de Saint

Martin, se trouvant à Tours avec quatre autres évêques pour l'inauguration du sanctuaire qui devait s'élever sur l'ancien tombeau, il s'était endormi le soir dans les pensées que lui avait inspirées cette journée passée près des saintes reliques. **Cette nuit il eut un songe. Il lui sembla qu'il était transporté dans un pays inconnu, lointain, où des formes humaines, de figure bistre ou noire et de langue barbare, se présentaient à lui... Il garda de ce songe une impression si vive que, vingt ans après, racontant ces choses, il les avait encore, disait-il, devant les yeux.**

Or, quatre jours après, le 16 novembre, l'évêque d'Alger, Mgr Pavy, était rappelé à Dieu, laissant vacant le siège de cette ville. Dès le lendemain 17 novembre, le Maréchal de Mac-Mahon, gouverneur de l'Algérie qui avait vu l'évêque de Nancy à l'œuvre, lui écrivait de Compiègne une lettre où il disait : « En réfléchissant bien, j'ai pensé que je ne pouvais lui proposer (à l'Empereur) un candidat présentant des conditions meilleures pour remplir le poste d'Alger que l'évêque actuel de Nancy. C'est ma conviction intime. »

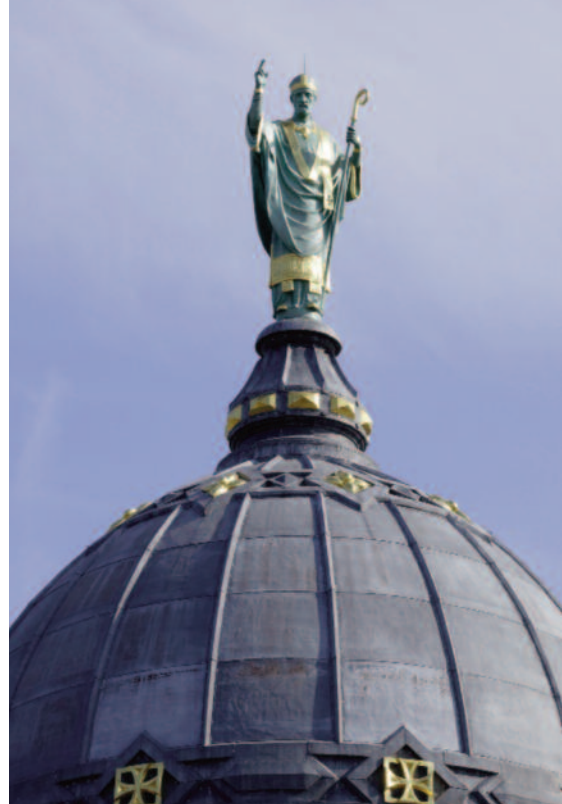
Mgr Lavigerie avait reçu cette lettre le 18 novembre. Le 19 il y répondait : « Un évêque catholique, Monsieur le Maréchal, ne peut répondre qu'une seule chose à une semblable proposition : j'accepte le douloureux sacrifice qui m'est offert ; et si l'Empereur fait appel à mon dévouement, je n'hésiterai pas, quoi qu'il m'en coûte. **J'autorise volontiers Votre Excellence à faire connaître ma réponse à Sa Majesté.** »

Pour commémorer ce « rêve » concrétisé quelque temps plus tard, Mgr Bernard Aubertin, archevêque de Tours, allait présider la messe dominicale devant

une assemblée bien fournie, avec la participation d'une dizaine de Missionnaires d'Afrique et de quatre Sœurs Blanches. Il faut dire que Mgr Aubertin a été formé chez les Pères Blancs chez qui il a étudié la théologie et approfondi son intuition missionnaire. Après s'être adonné à la vie contemplative durant de nombreuses années à l'abbaye de Lérins dont il deviendra Père Abbé, il s'est retrouvé évêque de Chartres et aujourd'hui de Tours. Son enthousiasme missionnaire ne l'a jamais quitté. Voilà quelques extraits de son homélie : « *Luc nous relate l'envoi des disciples en mission. Ce texte met en scène Jésus qui ne tient pas un discours pieux, édifiant, moralisant, mais qui une fois encore va droit au but sans s'encombrer de périphrases : « **Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups** ». Cette image a quelque chose d'effrayant quand on se la représente concrètement... Une telle mission considérée à la lettre paraît inhumaine et pourrait suggérer quelque soupçon sur l'équilibre de celui qui parle ainsi... Mgr Lavigerie tenait un même langage lorsqu'au cours de l'envoi de ses premiers missionnaires il les déclarait « **Prêts pour le martyre** ».*

Heureusement cette perspective ne se matérialisera pas trop souvent, et c'est dans une ambiance décontractée qu'un pot de l'amitié va réunir tous ceux qui le souhaitent sur le parvis de la basilique. Le songe du Cardinal Lavigerie, 150 ans après, donnait à chacun une petite envie d'évasion au-delà des mers et des images de grands espaces africains flottaient dans le regard de beaucoup. Il faut dire que la statue de Saint Martin érigée tout au sommet du dôme de la basilique invite tout un chacun à prendre de la hauteur pour imaginer des horizons lointains. Il est si bon de rêver !

Voix d'Afrique



La statue de St Martin surmonte la coupole de l'édifice.



Le tombeau de St Martin dans la crypte de la basilique.



Mgr Aubertin, archevêque de Tours, prononce l'homélie du pèlerinage.